

Des avions en papier à l'instruction en vol

Instructeur à l'Aéro-club vosgien, Jacky Arnoux a été félicité pour son implication et la transmission de son savoir et de sa passion avec la remise de la médaille aéronautique attribuée par la ministre de l'Ecologie.

Merci Jacky. 17 000 heures de vol. Ce chiffre et ce prénom affichés à l'intérieur du local de l'Aéro-club vosgien parlent d'eux-mêmes. Samedi matin, élus et amis de l'instructeur local, Jacky Arnoux, étaient réunis pour célébrer celui qui venait de se voir décerner la médaille aéronautique attribuée par la ministre de l'Ecologie, Nathalie Kosciusko-Morizet. « 17 000 heures d'instruction en vol, ils sont une petite dizaine en France à pouvoir se targuer d'un tel état de service », souligne le député-maire Michel Heinrich à l'heure des allocutions. « Cela représente trois ans, jour et nuit, sans descendre de l'avion », complète le récipiendaire, toujours prêt à faire partager sa passion.

Un amour pour les avions qui ne date pas d'hier, comme l'a rappelé ce fils d'agriculteur né en 1955 dans la Meuse. Son grand-père, comme son oncle, l'ont emmené à la découverte de « coucou » ou de Mirages de l'époque. Du haut de ses huit ans, il le savait : « La graine était semée, le désir du vol était en

moi. »

Dans un premier temps, il a concrétisé son envie de voler en construisant, avec l'aide de son père, des avions en papier avec « le calendrier du matériel agricole. La densité de ce papier étant particulièrement adaptée à ce genre de construction... »

Il a poursuivi dans cette voie avec la construction de modèles réduits qu'il a pu tester au Hohneck, alors que sa carrière professionnelle l'a mené en Déodatie.

Après la naissance de son fils Romain, il a rejoint l'aérodrome de Malzéville, bien décidé à se former au vol à voile. Un enseignement réalisé par Jacques Bohn, devenu son ami. Des formations et des stages ont complété l'enseignement de Jacky Arnoux qui a décroché le diplôme d'instructeur en 1985.

Motivations

Dans les années 1990, il commence à distiller une formation de planeur à l'aéro-club de Damblain, avant de rejoindre Epinal. Son diplôme lui permettant d'instruire éga-



Jacky Arnoux, directeur du tour ATL, compte 17 000 heures d'instruction en vol et a formé pas moins de 300 élèves. (Photos Eric THIEBAUT)

lement en avion, l'étape suivante était aisément franchie. « C'est là qu'a véritablement commencé ma carrière à l'aéro-club. Pilote professionnel, chef pilote, examinateur, j'ai parfois effectué 1 000 heu-

res de vol dans l'année », complète-t-il.

Le conseiller référent à Pôle Emploi à Remiremont - il travaille à moitié avec des demandeurs d'emplois, à moitié avec des entrepri-

ses - apprécie de partager ses connaissances et son savoir-faire. Tant dans sa vie professionnelle, que pour sa passion. Ce sont ainsi au moins 300 élèves qui ont fait leurs premières armes derrière le manche grâce à lui. Certains en ont d'ailleurs fait leur profession, qu'ils soient commandants dans une compagnie privée ou pilote de chasse. « Le plaisir est chaque fois renouvelé de voir un apprenti pilote prendre l'air pour la première fois ou réussir son examen final. C'est une des principales sources de motivation de notre métier d'instructeur. »

Du plaisir, ce père de deux enfants en prend également énormément en présidant chaque année depuis 22 ans le tour ATL, après y avoir participé une année en tant que concurrent. Avec sa compagne Cathy, Jacky Arnoux fait ainsi découvrir aux équipages les plus beaux coins de France.

A titre personnel, de tous les vols qu'il a effectués, son meilleur souvenir est un voyage à Venise avec le survol de la chaîne des Alpes. Magique...



Venus de Carpentras ou du secteur, les invités étaient nombreux à se presser autour de Jacky Arnoux.